

Du lycée à la fac : comment réussir le grand écart ?

L'association Evocae lance une initiative inédite avec l'année de césure post-bac

Une fois le bac en poche, direction l'université pour une grande majorité de jeunes bacheliers. Depuis plusieurs années, le nombre d'inscrits ne cesse d'augmenter. À titre d'exemple, en 2020, 77 % d'entre eux avaient choisi l'option universitaire. Derrière l'image de ces étudiants venus décrocher un diplôme, le constat est alarmant : plus d'un tiers se réoriente ou décroche complètement des études dès la première année. Selon les statistiques, moins de la moitié des élèves entrant à l'université en L1, intégrera la seconde année.

Après avoir vécu une première année décevante dans une filière qui ne correspondait pas réellement à ses aspirations, Julie a fait une pause dans ses études. Pour souffler et reprendre confiance en elle. Avant de "repartir en cours" sinon de "trouver un job". "J'avais une méconnaissance des exigences de la vie universitaire. Je pense que j'ai mal préparé ce grand écart entre le lycée et la faculté. J'ai surtout vite compris que j'avais fait un mauvais choix d'orientation. La filière dans laquelle je m'étais embarquée, n'était finalement pas pour moi," analyse cette jeune fille de 20 ans.

Comment réussir cette transition et trouver sa voie ?

Comment s'y retrouver dans ce labyrinthe des formations supérieures ? Comment acquérir et mobiliser les compétences si nombreuses qu'exige une vie étudiante ? C'est pour répondre à toutes ces nombreuses questions qu'est née l'association Evocae pour Éducation pour la Vocation et l'Accès à l'Emploi, dirigée par François-Xavier Huard. Lancé à titre expérimental à partir de janvier, ce programme "unique en France" s'inspire du dispositif Sésame qu'il avait piloté à Madagascar auprès "des jeunes bacheliers défavorisés". Evocae a pour objectif de donner "les clés d'accès pour suivre sereinement des études supérieures" afin de préparer sa voie professionnelle.

"Notre cible, souligne le directeur, ce sont ces bacheliers qui s'engagent légitimement l'examen en poche, parfois avec une moyenne tout à fait honorable, vers des études supérieures. Après quelques semaines, ils se rendent compte qu'ils n'ont pas été préparés à réussir dans les meilleures conditions possibles ce parcours qu'ils ont entamé. Notre rôle est alors de les mobiliser par des pédagogies innovantes dans chacune des matières enseignées. Développer son autonomie et être actif dans ses apprentissages s'avèrent des compétences déterminantes pour réussir



Fort de son expérience, François-Xavier Huard a lancé Evocae.

/PHOTO DR

ses études supérieures.

Et d'ajouter : "Certains jeunes n'ont pas les méthodes de travail adaptées au monde du supérieur. Au lycée, on étudie en vue de décrocher le bac. Dans le supérieur, il faut être autonome, curieux. Il faut savoir exercer un avis critique sur toutes les sources auxquelles on a accès. Tout additionnés, ce ne sont pas des habitudes de lycéens. Il faut rajouter les enjeux d'autonomie quand on est étudiant. À savoir se loger, s'occuper de son quotidien, gérer un budget : pour beaucoup, c'est une marche très haute. Sans compter la

Développer son autonomie et être actif dans l'apprentissage sont des compétences à avoir

confiance en soi, la confiance en l'avenir dans une période de crise sanitaire, un grand nombre de jeunes échouent."

Une année de coaching

Concrètement, entre le bac et la première année à la fac, il propose une année de coaching pour surmonter les obstacles. "C'est une année avec une équipe composée d'enseignants, d'accompagnateurs qui vont encadrer les jeunes. À la fin,

ils devraient être capables de faire un choix d'orientation et d'avoir acquis toutes les compétences et les qualités humaines pour faire d'eux des étudiants accomplis."

La première promotion d'une durée de 6 mois débutera en janvier et rassemblera 24 jeunes. La rentrée suivante se déroulera à l'automne 2022 pour un parcours long de 10 mois. La valeur ajoutée de ce nouveau projet : les frais financés en grande partie par les mécènes de l'association. "Le dispositif est pris en charge à 99% par la structure incluant également un abonnement RTM pour l'année scolaire, une formule déjeuner tous les midis, le prêt de matériel informatique (ordinateur portable), ainsi que toutes les fournitures scolaires. Une faible participation sera demandée aux familles selon les revenus", précise le directeur. Enfin, le choix de la sélection des candidatures s'effectuera en fonction du potentiel et de la motivation des candidats, afin de "garantir l'adéquation de leur profil avec le programme proposé". Le recrutement passera par un entretien individuel.

En attendant, il est encore possible de candidater à cette première promotion pilote.

Florence COTTIN